

TIPASA

31 enfants atteints par l'hépatite A à Bouharoun

La Direction de la santé de la wilaya de Tipasa vient de rendre public un communiqué de presse à travers lequel, il est fait état de la contamination d'une source d'eau dénommée «Choubi »,sise à Bou Haroun, une ville côtière de la wilaya de Tipasa.

Selon ce communiqué, «31 cas sporadiques d'hépatite A touchant des enfants de moins de 15 ans ont été déclarés et pris en charge».

D'autres sources précisent que «l'enquête épidémiologique réalisée par les services du secteur a permis de conclure que la contamination s'est faite à travers la source d'eau précitée «Choubir», en signalant la fermeture de cette source et l'interdiction de consommer et d'utiliser cette eau».

La Direction de la santé, pour sa part, «lance un appel aux citoyens à plus de vigilance en matière d'hygiène, essentiellement chez les enfants, par le lavage fréquent des mains et rassure les citoyens en affirmant qu'il s'agit là de cas sporadiques et que le foyer contaminé a été éliminé».



Photo : DR

Mais qu'est-ce que l'hépatite A ? Selon l'OMS, «c'est une maladie hépatique virale dont l'évolution peut être bénigne ou grave. Le virus de l'hépatite A se transmet par l'ingestion d'eau ou d'aliments contaminés, ou par contact direct avec une personne

infectée.

L'hépatite A est associée au manque d'eau potable et de moyens d'assainissement».

Toujours selon l'Organisation mondiale de la santé, «un meilleur assainissement et la vaccination contre l'hépatite A

constituent les moyens les plus efficaces de combattre cette maladie. L'hépatite A est une infection hépatique provoquée par le virus de l'hépatite A (VHA). Le virus se propage essentiellement lorsqu'une personne non infectée (ou non vaccinée) ingère de l'eau ou des aliments contaminés par les matières fécales d'un sujet infecté. La maladie est étroitement associée au manque d'eau potable, à l'insuffisance de l'assainissement et à une mauvaise hygiène personnelle.»

L'OMS rassure que, «contrairement à l'hépatite B et à l'hépatite C, l'hépatite A n'entraîne pas de maladie hépatique chronique et est rarement mortelle, mais elle peut provoquer des symptômes débilitants et une hépatite fulminante (insuffisance hépatique aiguë), qui est associée à une mortalité élevée».

Houari Larbi

POUR DÉNONCER L'INSÉCURITÉ RÉGNANTE

Les fonctionnaires de l'APC d'Ahnif en grève illimitée

Des dizaines de fonctionnaires de l'APC d'Ahnif, commune située à 40 kilomètres au sud-est de Bouira, sont depuis mardi dernier en grève illimitée pour protester contre l'insécurité régnant à l'intérieur de cette structure.

D'après une requête parvenue à notre bureau et signée par une soixantaine de fonctionnaires, des faits graves se sont produits durant

la journée de lundi dernier lorsqu'un citoyen avait fait irruption dans les locaux de l'APC muni d'un bidon de gasoil. Il déversera une

grande quantité sur plusieurs bureaux, en menaçant d'y mettre le feu, avant de s'attaquer à un agent de bureau en l'aspergeant de ce liquide inflammable. D'après ces fonctionnaires, toute cette scène qui a créé une panique indescriptible surtout parmi les fonctionnaires femmes dont cer-

taines se sont évanouies, s'est passée en l'absence totale des responsables. Aussi, les fonctionnaires, et pour exiger des mesures de sécurité dans leur lieu de travail, ont décidé, en interpellant le wali, d'observer des sit-in quotidiens jusqu'à ce que les choses soient tirées au clair.

Y. Y.

AFFAIRE DES DEUX ENSEIGNANTS EMBARQUÉS DEPUIS LE SIÈGE DE LA WILAYA

Dépôt de plainte contre la police

L'affaire des deux enseignants qui ont été malmenés puis embarqués par la force au commissariat central de Bouira, a connu hier une évolution.

Si l'un des deux enseignants a préféré calmer les esprits pour ne pas détourner l'affaire qui est et qui reste celle du projet des 130 logements LSP qui ne veu-

lent plus décoller depuis 2002 alors que les travaux sont à un taux d'avancement presque nul avec 5%, l'autre enseignant ne veut pas taire l'incident et a

décidé de porter l'affaire en justice. C'est du moins ce que nous a confirmé hier le coordinateur du Cnapest, Djamel Benyoucef, que nous avons contacté par téléphone.

D'après notre interlocuteur, l'enseignant concerné a estimé que son interpellation assez bru-

tale, puis son embarquement par les policiers alors qu'il était en compagnie de ses collègues au siège de la Wilaya dans l'espoir de voir le wali et le prier pour les aider à dénouer la situation, est très grave pour être tue.

Y. Y.

KHEMIS MILIANA

Un bus tombe dans un ravin : 26 blessés

Ce énième drame de la circulation routière a eu pour théâtre la RN 4 B hier, vers 11 h 30 mn. Le bilan provisoire enregistré fait état de 26 blessés, des hommes et des enfants âgés de 2 à 80 ans, souffrant de divers traumatismes.

Selon divers témoignages recueillis sur les lieux du sinistre, le bus assurant la liaison entre Miliana et Khemis Miliana, arrivé à hauteur de la briqueterie désaffectée, a mal négocié la sortie d'un virage, et emporté par la vitesse à laquelle il roulait dans la descente, s'est déporté sur sa gauche et est allé percuter un véhicule léger,

avant de chuter dans un ruisseau, les quatre roues en l'air.

Dans un élan spontané de solidarité, des automobilistes ont évacué les premiers blessés vers l'hôpital de la ville de Khemis Miliana.

Les ambulances de la Protection civile, arrivées sur les lieux, ont aidé les passagers à s'extraire des véhicules pendant

que les ambulances effectuaient au fur et à mesure les évacuations.

Les éléments de la Brigade locale de la gendarmerie ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances précises et les causes de ce drame.

Selon un bilan dressé par la Direction de la Protection civile, durant ces 27 jours du mois de mai en cours, il a été enregistré, sur le réseau routier de la wilaya de Aïn Defla 120 accidents qui ont fait 216 blessés et 10 morts.

Karim O.

AÏN-SEFRA

Revoilà la crise du carburant !

Après la tension sur le carburant qu'a connue la wilaya d'El-Bayadh ces derniers jours, la crise s'étend dans la capitale des monts des ksour, carrefour entre le nord, le sud et l'est.

C'est ainsi qu'après deux mois d'accalmie, revoilà les longues files d'attente qui se sont constituées depuis la journée de mardi dernier aux abords des trois stations-services dont dispose la ville de Aïn-Sefra.

Nous avons dans nos précédents papiers, abordé la pénurie de carburant qui pourrait revenir à tout moment faute d'un dépôt de stockage de carburant au niveau de la wilaya, pouvant approvisionner, selon les besoins, les stations-services opérant à travers le territoire de la région, ou encore des approvisionnements par voie ferroviaire (wagons-citernes).

En somme, la situation ne semble pas totalement chaotique du moins pour le moment.

B. Henine